L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 26 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LE

CHEVALIER DE KERGORAN

HISTOIRE DU SIÈCLE DERNIER.

PAR ALFRED DES ESSARTS.

II

SYMPATHIES.

(Suite.)

Olivier qui avait écouté très attentivement ce récit, tendit une main cordiale à René.

— Mon cher chevalier, dit il, jamais il ne fait désespérer du sort.

— Comment ?

— Vos vœux pourront être comblés ce soir même.

— Je ne vous comprends pas.

— C'est cependant très simple. Le duc de Croisy doit venir ici. Il a certaines obligations à ma famille, et il ne manque pas une seule de nos réunions.

— Eh quoi! s'écria René avec la joie confiante de son âge, ce que j'ai tant désiré, ce qui me semblait insurmontable s'offrirait si facilement à moi!..... Mais j'y pense, puis-je me présenter dans un cercle brillant avec le costume fané que je porte ?

— Rassurez-vous : un Kergoran n'a besoin que de son nom pour être reçu partout.

En achevant ces paroles, le vicomte entraîna René sans lui laisser le temps de se reconnaître.

Il avait de la grace et de la dignité dans l'embarras que montra notre provincial, au sein d'une foule de gens de qualité tout chamarrés d'or et de broderies. Là se pressait l'élite de la cour et de la ville; des ducs et pairs, des maréchaux de France, des lieutenants-généraux, des personnes de la maison du roi, des conseillers d'Etat, des fermiers-généraux ; poètes académiciens, tels que Fontenelle, qui savaient ses fines reparties; Néricault Destouches, en quête d'un sujet de comédie; le vieux Crébillon, qui avait promis de réciter une scène de son *Catilina*. Comme Mme de Nonville, en parlant de René avec chaleur, le désignait aux regards plus d'une belle dame lui accorda soit une œillade soit un sourire. En ce temps-là, c'était quelque chose que d'être une heure à la mode.

La comtesse s'empara de M de Kergoran si bien qu'elle eut fait les premiers honneurs de son cercle, reçu et fêté Hortense auprès d'elle et tous trois se mirent à causer avec cet abandon qui régnait à des années d'intimité. La physionomie du jeune Breton avait plu tout de suite à Mme de Nonville, et elle ne cachait point. De son côté, Hortense avait trouvé de la simplicité et de charme décent, qu'on ne sentait à l'aise en sa présence. Il ne fallait rien moins que ces circonstances, assez exceptionnelles au dix-huitième siècle, pour vaincre la réserve excessive du chevalier. Il avait honoré, il avait trouvé de nobles cœurs. Intérieurement, il pensait à son pays; l'objet de ses regrets nostalgiques. Il ne cessait de répéter :

—Comme il serait satisfait celui qui m'a tant aimé s'il me voyait en votre compagnie, s'il savait combien de fois j'ai répété le nom de celui qui ne suis rien pour vous, mesdames, et qui cependant m'a comblé complétement inconnu !.....

J'avais oublié ses projets, ses désespoirs et ne formait plus en ce moment du moins—de rêves d'avenir lorsqu'un annonça :

—M le duc de Croisy !

René se leva, le cœur palpitant, la joue enfiévrée.

—Restez là, lui dit vivement Mme de Nonville.

Et Hortense lui glissa ces mots encourageants:

—Soyez donc sans crainte.

Le duc s'avança, la tête haute, vers la maîtresse de la maison.

C'était un homme d'une taille élevée. Son visage, fané, offrait la trace de passions violentes, il y avait, dans le dessin de ses lèvres abaissées aux coins, l'indice d'une nature impérieuse et inflexible. Sur sa poitrine brillait le grand cordon de l'ordre de Saint-Esprit.

Ce soir-là même, il présentait—au point de vue de la jeune heroïne de ce récit—des traits qui lui avait souvent parlé, le baron Louis de Marand de Beauchesne, secrétaire des commandements de Mme la Dauphine, auquel, disaient les causeurs de ruelles, il n'hésitait d'une fois à révéler les commentaires

La comtesse fit deux pas au devant du grand personnage.

—Mon cher duc, dit-elle, je vous attendais impatiemment.

Il inclina et répondit sans qu'un sourire coupât aux rides sévères son front :

—Votre bon souvenir, madame, est un bonheur que j'ai cherché.

—Allons ! allons ! —Allons ! ajouta-t-il d'un ton de voix plus doux, ce que j'ai tant désiré, ce qui me semblait insurmontable s'offrirait si facilement à moi!..... Mais j'y pense, puis-je me présenter dans un cercle brillant avec le costume fané que je porte ?

—Rassurez-vous : un Kergoran n'a besoin que de son nom pour être reçu partout.

En achevant ces paroles, le vicomte entraîna René sans lui laisser le temps de se reconnaître.

Il avait de la grace et de la dignité dans l'embarras que montra notre provincial, au sein d'une foule de gens de qualité tout chamarrés d'or et de broderies. Là se pressait l'élite de la cour et de la ville; des ducs et pairs, des maréchaux de France, des lieutenants-généraux, des personnes de la maison du roi, des conseillers d'Etat, des fermiers-généraux ; poètes académiciens, tels que Fontenelle, qui savaient ses fines reparties; Néricault Destouches, en quête d'un sujet de comédie; le vieux Crébillon, qui avait promis de réciter une scène de son *Catilina*. Comme Mme de Nonville, en parlant de René avec chaleur, le désignait aux regards plus d'une belle dame lui accorda soit une œillade soit un sourire. En ce temps-là, c'était quelque chose que d'être une heure à la mode.

La comtesse s'empara de M de Kergoran si bien qu'elle eut fait les premiers honneurs de son cercle, reçu et fêté Hortense auprès d'elle et tous trois se mirent à causer avec cet abandon qui régnait à des années d'intimité. La physionomie du jeune Breton avait plu tout de suite à Mme de Nonville, et elle ne cachait point. De son côté, Hortense avait trouvé de la simplicité et de charme décent, qu'on se sentait à l'aise en sa présence. Il ne fallait rien moins que ces circonstances, assez exceptionnelles au dix-huitième siècle, pour vaincre la réserve excessive du chevalier. Il avait honoré, il avait trouvé de nobles cœurs. Intérieurement, il pensait à son pays; l'objet de ses regrets nostalgiques. Il ne cessait de répéter :

—Comme il serait satisfait celui qui m'a tant aimé s'il me voyait en votre compagnie, s'il savait combien de fois j'ai répété le nom de celui qui ne suis rien pour vous, mesdames, et qui cependant m'a comblé complétement inconnu !.....

J'avais oublié ses projets, ses désespoirs et ne formait plus en ce moment du moins—de rêves d'avenir lorsqu'on